

## VIII. — CATÉCHISME POUR LES PRÉPARANTS

### LA PRIÈRE

Aujourd'hui, chers enfants, nous parlerons d'un sujet bien important pour notre salut, de la prière. Sans la prière, il est impossible de nous sauver, parce que nous ne pouvons nous sauver que par le secours de Dieu, et le bon Dieu n'accorde son secours qu'à ceux qui le lui demandent. Pour se sauver, il faut bien vivre, et pour bien vivre, il faut d'abord bien prier. « Celui qui sait bien prier, dit saint Augustin, celui-là sait bien vivre. » Saint Alphonse de Liguori disait une chose encore plus forte : « Celui qui prie, se sauve ; celui qui ne prie pas, se damne. » Retenez bien les paroles de ces deux grands Saints, chers enfants, je vous les redemanderai tout à l'heure.

Nous expliquerons ce soir trois demandes du catéchisme :

- 1° Qu'est-ce que la prière?
- 2° Combien y a-t-il de sortes de prières?
- 3° Est-il nécessaire de prier?

De ces trois demandes, la première est la plus importante. Il faut d'abord se faire une idée bien juste de la prière. Tout le reste sera plus facilement compris.

- De quel sujet allons-nous parler aujourd'hui, Fernand?
- Quelles sont les trois demandes que nous allons expliquer?

*Nota.* — Avec des élèves plus grands, on ajoute les termes abstraits : nature, sortes, nécessité de la prière, et on les fait écrire au tableau noir.

#### 1. Qu'est-ce que la prière?

*Qu'est-ce que la prière?*

Je vais vous dire la réponse. Vous l'écoutez bien, et vous en remarquerez les divisions. Elles seront indiquées par les pauses. Je ferai une grande pause et plusieurs petites, faites attention.

— *Qu'est-ce que la prière?*

La prière est une élévation de notre esprit | et de notre cœur vers Dieu, || pour l'adorer, | le remercier | et lui demander les choses dont nous avons besoin <sup>1</sup>.

- Après quel mot ai-je fait la grande pause?
- En combien de parties cette pause divise-t-elle la réponse?
- Répétez la première partie, — la seconde.

LE MAITRE. — Il y a donc deux choses principales à expliquer dans cette réponse; la première partie nous dit ce que c'est que prier, et la deuxième pourquoi nous prions.

- Que nous apprend la première partie de la réponse?
- La deuxième?

LE MAITRE. — Prenons d'abord la première partie.

*Qu'est-ce que prier?*

Prier, c'est élever notre esprit | et notre cœur vers Dieu.

— Répétez en faisant bien la petite pause. — Après quel mot faut-il la faire?

- Combien de choses devons-nous donc élever vers Dieu?

LE MAITRE. — Il y a beaucoup à expliquer dans cette petite réponse. Tout d'abord le mot *élever*.

Quand vous montez l'escalier d'une maison, vous passez d'un étage qui est plus bas à un étage qui est plus haut. Vous vous élevez, mais qu'est-ce que vous élevez? Est-ce votre esprit, ou bien votre corps?

Nous allons maintenant considérer le monde. Il y a plusieurs sortes de créatures. Il y a d'abord la terre, les pierres, l'eau, tout ce qui n'a pas la vie.

- Comment appelle-t-on ces êtres?

E. On les appelle les *minéraux*.

LE MAITRE. — Au-dessus des minéraux, il y a encore la matière, mais elle est organisée; elle pousse, elle grandit, elle donne des feuilles, des fleurs, des fruits.

- Comment appelle-t-on ces êtres?

E. Les *plantes* ou les *végétaux*.

- Pourquoi les appelle-t-on végétaux?

LE MAITRE. — Cela fait déjà deux étages dans la grande maison qui est le monde.

- Qu'est-ce qui est à l'étage le plus bas? — A l'étage au-dessus?

— Quels sont les êtres qui sont plus parfaits que les plantes?

E. Les *animaux*.

<sup>1</sup> Catéchisme de Pie X, p. 32.

— Pourquoi sont-ils plus parfaits?

LE MAITRE. — Cela fait encore un étage. C'est le troisième.

— Qu'y a-t-il encore sur la terre au-dessus des animaux?

E. C'est l'homme.

— Pourquoi l'homme est-il supérieur aux animaux?

— Quel étage cela fait-il?

E. Cela fait le quatrième étage.

— Y a-t-il des créatures plus parfaites que l'homme? — Lesquelles?

LE MAITRE. — Oui, les Anges sont des créatures très belles et très parfaites. On peut mettre avec eux, les Saints qui sont au paradis. Cela fait encore un étage. C'est le cinquième, un grand, un magnifique étage.

— Qu'y a-t-il encore de plus beau, de plus grand et de plus saint que tous les Anges et tous les Saints ensemble?

E. C'est le bon Dieu.

LE MAITRE. — Voilà le dernier étage, celui qui couronne tous les autres : un étage si beau, si grand, si élevé, que l'on est presque perdu quand on y arrive. On se trouve tout petit et comme anéanti en présence du bon Dieu. On ne sait presque plus où l'on est. — Re commençons.

— Quand nous pensons avec notre esprit, à la terre, à l'eau, à l'argent, au fer, même à l'or, à quel étage se trouve notre esprit?

— Et quand nous pensons aux plantes, aux fleurs, aux fruits?

— Et quand nous pensons aux animaux?

LE MAITRE. — Ces trois étages ne sont pas bien hauts, on ne monte guère en passant de l'un à l'autre.

— Et quand on pense aux hommes, à ses amis, à son père, à sa mère, à ses frères, à ses sœurs, à quel étage se trouve-t-on?

LE MAITRE. — C'est déjà un bel étage. C'est là que nous logeons tous, puisque nous sommes tous des hommes.

— Alors quand nous pensons aux animaux, aux plantes, à la terre, peut-on dire que nous montons?

— Que faisons-nous au contraire?

LE MAITRE. — C'est bien cela. Ces trois étages sont de beaucoup au-dessous de nous. Quand on pense à ces choses, on ne monte pas, on descend, et quelquefois on descend beaucoup. Cela dépend encore de la manière d'y penser.

— Mais quand nous pensons aux Anges et aux Saints, à quel étage sommes-nous?

— Que faisons-nous pour y aller?

LE MAITRE. — Oui, cette fois-ci nous montons véritablement; nous nous élevons.

— Et alors quand nous pensons au bon Dieu?

E. Nous montons encore plus.

LE MAITRE. — Nous montons si haut, qu'on ne peut plus aller plus haut. Comprenez-vous maintenant le mot ÉLEVER?

— Qu'entendez-vous en disant que nous élevons notre esprit vers Dieu?

— Pourquoi dit-on que penser au bon Dieu c'est élever son esprit?

LE MAITRE. — Quand on monte un escalier, on est obligé de passer par tous les étages. On ne pourrait pas sauter depuis le bas jusqu'au haut, sans s'arrêter. Mais notre esprit n'est pas comme notre corps; il peut sauter depuis l'étage le plus bas jusqu'au plus haut, sans s'arrêter, en un instant. Écoutez. Je me promène sur une route et je rencontre une rivière. Je me dis : Comme c'est beau une rivière, et comme cette eau est utile pour toutes sortes d'usages! Mais qui a fait l'eau si belle et si utile? C'est le bon Dieu. Que le bon Dieu est bon! Qu'il est puissant!... Avez-vous compris?

— Lorsque je regardais la rivière, à quel étage était mon esprit?

— Et maintenant, à quel étage est-il?

LE MAITRE. — Voyez-vous quel bond! quel élan! Comme c'est beau de pouvoir s'élever ainsi tout d'un coup de ce qu'il y a de plus bas, à ce qu'il y a de plus haut; des créatures, au bon Dieu qui les a créées! C'est ainsi que faisaient les Saints. Tout les faisait penser au bon Dieu.

— Je suppose que vous êtes dans un jardin. Il y a des arbres et de beaux fruits. — A qui les fruits doivent-ils vous faire penser?

— Comment cela?

— Vous êtes dans un bois. Vous voyez un joli petit oiseau avec de belles plumes de toutes couleurs, puis vous l'entendez chanter. A qui l'oiseau doit-il vous faire penser?

— Comment cela?

— Vous êtes à la maison. Vous voyez votre père qui travaille pour vous, votre mère qui vous aime tant et qui prépare votre dîner. A qui votre père et votre mère doivent-ils vous faire penser?

— De quelle manière?

LE MAITRE. — Vous voyez que de tous les étages de la grande maison qui représente le monde, on peut, quand on veut, s'élever tout d'un coup vers le bon Dieu. Habituez-vous à le faire souvent.

Élever son esprit vers Dieu, penser à Dieu, ne suffit pas pour prier. Il faut encore élever autre chose.

— Que faut-il encore élever vers Dieu?

— Est-ce que le cœur n'accompagne pas toujours l'esprit?

LE MAITRE. — C'est bien drôle que l'esprit aille ainsi tout seul sans prendre le cœur avec lui. — Examinons cela.

— Louis, où est votre mère?

LOUIS. — Elle est à la maison. — Elle est chez nous.

LE MAITRE. — Voyez-vous? Le nom de votre mère vous a fait penser à elle, et vous m'avez répondu, — mais sans grande émotion.

Je suppose à présent que vous êtes bien loin de votre maison, en voyage ou en pension, et que vous tombez malade. Aussitôt votre esprit se tourne vers votre mère, vous pensez à elle; vous la voyez si bonne! vous désirez qu'elle vienne ou qu'on vous conduise près d'elle. Ce n'est plus seulement votre esprit, mais votre cœur qui va vers votre mère, et vous dites : Ma mère, ma mère! Je veux voir ma mère!

Ainsi en est-il pour le bon Dieu. Je vous demande : Où est Dieu? Vous me répondez, vous récitez très bien votre catéchisme. Votre esprit pense à Dieu, mais il est seul.

Au contraire, vous faites comme nous disions tout à l'heure. L'eau, les plantes, les animaux, le soleil, la lune, les étoiles, vous font penser à Dieu, et vous vous dites : Oh! que Dieu est grand! qu'il est beau! qu'il est puissant! qu'il fera bon avec Lui! Mon Dieu, que je suis heureux de penser à vous! — que je désire être avec vous! Alors l'esprit n'est plus seul, — qu'est-ce qui est monté avec lui?

Quand l'esprit est seul, ce n'est pas la prière.

Quand l'esprit et le cœur sont ensemble, c'est la prière.

Donc, répétons.

— Qu'est-ce que prier?

— Qu'est-ce que la prière?

LE MAITRE. — Comme l'esprit et le cœur c'est l'âme tout entière, on change quelquefois les mots, et l'on dit :

La prière est une élévation de *notre âme* vers Dieu, pour l'adorer...

— Dites-nous la définition de la prière de cette nouvelle manière, Lucien.

— Répétez la même définition comme nous l'avons apprise, Joseph.

— Ces deux formes sont équivalentes, pourquoi?

LE MAITRE. — Cela nous amène à l'explication de la deuxième partie.

— Émile, répétez la deuxième partie de la réponse.

— Comptez-en les parties. Combien y en a-t-il?

— Séparons-les. — Quelle est la première? — la seconde? — la troisième?

LE MAITRE. — Ces trois choses sont les motifs pour lesquels nous prions. Quand vous parlez à vos parents, vous pouvez le faire pour plusieurs raisons.

— Le matin, à votre réveil, par exemple, que dites-vous à vos parents?

LE MAITRE. — Vous témoignez ainsi à vos parents votre respect et votre amour.

— Si vous avez besoin de quelque chose, que faites-vous?

— Et lorsque vous l'avez reçu?

LE MAITRE. — Ainsi en est-il avec le bon Dieu.

— Quelle est la première chose que nous devons faire à son égard?

E. Nous devons lui témoigner notre respect et notre amour.

— Mais le respect que nous devons au bon Dieu est bien plus grand que celui que nous rendons à toutes les créatures. On lui donne un nom particulier. Qui se le rappelle?

— Qu'est-ce qu'adorer Dieu?

— Quelle est la deuxième chose que nous devons faire en parlant à Dieu?

— Pourquoi a-t-on mis le remerciement avant la demande? — ?...

LE MAITRE. — C'est qu'avant que nous puissions rien demander, le bon Dieu nous avait déjà donné beaucoup de choses dont nous devons le remercier tous les jours.

— Dites-en quelques-unes?...

E. La vie, la santé, nos parents, etc...

— Quelle est la troisième chose que nous devons faire dans nos prières?

— Quelles sont les principales choses que nous devons demander à Dieu?

— Dans quelle belle prière Notre-Seigneur a-t-il mis tout ce que nous devons demander?

LE MAITRE. — Nous expliquerons donc ce dernier point en expliquant le NOTRE PÈRE.

— Répétez encore une fois les trois motifs de la prière.

LE MAITRE. — On les appelle aussi les fins de la prière. Disons maintenant la réponse tout entière.

— Qu'est-ce que la prière? Répondez, Joseph, — Charles.

— Tous ensemble, une fois, bien lentement.

## 2. Combien y a-t-il de sortes de prières?

LE MAITRE. — Il y a deux manières de parler au bon Dieu.

1<sup>o</sup> Tout bas, avec son esprit et son cœur, sans même remuer les lèvres.

2<sup>o</sup> En parlant avec sa bouche.

— Répétez ces deux manières. Quelle est la première?

- Le bon Dieu comprend-il cette sorte de prière?
- Pourquoi?
- Comment prient les Anges?
- Et les Saints qui sont maintenant au paradis?
- Pourquoi ne prononcent-ils pas des paroles extérieurement avec leur bouche?

LE MAITRE. — Cela n'empêche pas que leur prière est très belle et très agréable à Dieu.

- Quelle est la deuxième manière?
- Qui peut pratiquer cette deuxième manière?

LE MAITRE. — Nous pourrons encore la pratiquer au ciel, après la résurrection générale, et alors quelles belles prières nous dirons ! quels beaux cantiques nous chanterons !

- On a donné un nom à ces deux sortes de prières. Comment les appelle-t-on?
- Comment s'appelle la prière qui se fait avec l'âme seulement?
- Cette prière est-elle bonne?
- Pourquoi?
- Comment s'appelle la prière qui se fait en même temps avec la bouche?
- Si la bouche priaient toute seule, la prière serait-elle bonne?
- Pourquoi?

LE MAITRE. — C'est toujours l'attention de l'esprit et la dévotion du cœur qui font la bonne prière.

— A quoi sert la prière vocale? — Quelle est son utilité? — Je vais vous le dire, mes chers enfants; vous le répéterez après moi.

1<sup>o</sup> Par la prière vocale, le chant, les pieuses cérémonies qui l'accompagnent souvent, surtout à l'église, notre corps, notre voix sont employés à louer Dieu, en même temps que notre âme.

2<sup>o</sup> La prière vocale, quand elle est bien faite, édifie le prochain.

3<sup>o</sup> La prière vocale nous suggère de bons sentiments et sert ainsi à exciter la dévotion du cœur.

- Combien d'avantages de la prière vocale ai-je énumérés?
- Veuillez rappeler le premier, — le deuxième, — le troisième.
- Quel reproche Notre-Seigneur adressait-il aux Juifs, parce que leur cœur était mal disposé?

E. *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi*<sup>1</sup>.

LE MAITRE. — Retenez bien cette parole, mais ne méritez jamais

<sup>1</sup> S. Math., xv, 8.

le même reproche. Quand vous priez, faites-le toujours avec tout votre esprit et tout votre cœur.

Résumons ce qu'on vient de dire.

- Combien y a-t-il de sortes de prières?
- Qu'est-ce que la prière mentale?
- Qu'est-ce que la prière vocale? — ?...

M. La prière vocale est celle qui se fait avec les paroles, accompagnées de l'attention de l'esprit et de la dévotion du cœur.

- Répétez cette définition, en insistant sur les conditions qui doivent accompagner les paroles, pour que la prière vocale soit bonne.

### 3. Est-il nécessaire de prier?

Nous allons maintenant expliquer la dernière demande : *Est-il nécessaire de prier?*

Écoutez bien la réponse que je vais faire. Vous la redirez après moi. Comme la première fois, remarquez bien les pauses.

*Est-il nécessaire de prier?*

Oui, il est nécessaire de prier | et de prier souvent || parce que Dieu le commande | et que notre bonheur temporel et éternel en dépend.

- Où ai-je fait la grande pause?
- Combien y a-t-il de parties dans la réponse?
- Quelle est la première? — la seconde?
- Comment se divise la première partie? — la seconde?
- Disons la réponse tous ensemble, en faisant bien les pauses.
- Est-il nécessaire de prier?

TOUS ENSEMBLE, lentement : Oui, il est nécessaire...

LE MAITRE. — Nous allons commencer l'explication par la fin.

- De quoi dépend notre bonheur éternel?
- Que faut-il faire pour obtenir le bonheur éternel?
- De quoi avons-nous besoin pour vivre saintement?
- Qu'est-ce que la grâce?
- Par quels moyens obtenons-nous la grâce?
- Lucien, reprenez ce petit raisonnement et montrez-nous comment notre bonheur éternel dépend de la prière. (Une question de ce genre doit toujours être adressée d'abord à un enfant intelligent.)
- Répétez les belles paroles que j'ai dites au commencement de ce catéchisme. D'abord, celle de saint Augustin, puis celle de saint Alphonse de Liguori.
- Et notre bonheur temporel, comment dépend-il de la prière?
- Qui sont ceux qui sont vraiment heureux sur la terre?

— Pourquoi les hommes vertueux sont-ils plus véritablement heureux ?

LE MAITRE. — Les impies jouissent parfois d'un bonheur apparent. Leurs affaires extérieures prospèrent; ils sont riches et honorés. Mais toutes ces choses ne font pas le vrai bonheur. C'est une conscience droite et pure qui fait le vrai bonheur. *La conscience du juste est un festin continuel.* Aucun remords ne la trouble, ni aucune crainte pour l'avenir. La confiance du juste est en Dieu, et il sait que Dieu ne lui manquera pas.

— Mais il y a encore une autre raison. De qui dépendent même les biens temporels ?

LE MAITRE. — Le bon Dieu n'oubliera pas d'en donner à ses serviteurs la quantité nécessaire à chacun d'eux.

— Quelle est la belle parole que Notre-Seigneur a dite? — Que faut-il chercher d'abord ?

E. *Cherchez avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît*<sup>1</sup>.

LE MAITRE. — C'est une parole si belle, que tout le monde doit la savoir par cœur.

— Répétez-la, Léon, — Albert, — Justin.

— Voilà le deuxième motif expliqué. Répétez-le, Étienne. Pourquoi devons-nous prier ?

— Quel est le premier motif que nous donnait la réponse ?

E. **Parce que Dieu le commande.**

— Et pourquoi Dieu nous commande-t-il de prier? — ?...

LE MAITRE. — Je vais vous l'expliquer. Je vous dirai d'abord deux raisons en commençant par la dernière, c'est-à-dire par celle qui est la moins grande ou la moins haute, de manière qu'à la fin de ce catéchisme, nous fassions comme au commencement, que nous essayions toujours de monter.

Écoutez bien. Voici la première raison : le bon Dieu nous commande de prier, justement parce que notre bonheur éternel dépend de la prière. *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés*<sup>2</sup>. C'est une parole de la sainte Écriture. Alors il leur commande ce qu'il faut faire pour se sauver.

— Répétez cette première raison, Firmin. Pourquoi Dieu nous commande-t-il de prier ?

— Que dit la sainte Écriture au sujet du salut des hommes ?

— Répétez cette belle parole, Joseph.

LE MAITRE. — Il faut tâcher de bien retenir toutes les paroles de la sainte Écriture que nous disons de temps en temps.

<sup>1</sup> S. Matth., vi, 33. — <sup>2</sup> I Tim., ii, 4.

Voici la deuxième raison. Elle a du rapport avec la première, mais elle la dépasse. — C'est que nous avons de grands devoirs à remplir envers le bon Dieu. Nous devons l'aimer, croire en lui, espérer en lui, l'adorer, le louer, le remercier. C'est par la prière que nous remplissons ces devoirs.

Remarquez bien ceci. Plusieurs de ces devoirs, comme aimer Dieu, l'adorer, le louer, le remercier, c'est surtout dans le ciel que nous les remplissons parfaitement. Si nous les remplissons de notre mieux sur la terre, nous commençons déjà la vie que nous mènerons au ciel, et nous avons ainsi l'espérance d'y aller un jour.

— Quelle est la deuxième raison pour laquelle Dieu nous commande de prier, Émile ?

— Quels grands devoirs avons-nous à remplir envers Dieu ?

— Par quel moyen principalement les remplissons-nous ?

— Quand est-ce que nous les remplissons parfaitement ?

— Quelle vie commençons-nous déjà quand nous prions très bien ?

— Quel est le meilleur moyen d'assurer notre salut ?

LE MAITRE. — Chers enfants, je vais vous dire une troisième raison. Elle est bien plus haute et plus mystérieuse que les deux autres. J'aimerais mieux que vous soyez plus grands pour vous la bien expliquer. J'essayerai tout de même de vous la faire comprendre. Vous verrez comme c'est beau !

— Pourquoi le bon Dieu a-t-il fait vos jambes ?

E. C'est pour marcher.

— Et si on vous oblige à rester longtemps assis ?

E. On souffre, on s'ennuie.

— Pourquoi vous a-t-il donné des mains ?

— Et si on vous les attachait derrière le dos ?

— Pourquoi vous a-t-il donné une langue ?

— Que fait-on quand on veut vous punir ?

— Pourquoi vous a-t-il donné des yeux ?

— Et si on vous les tenait longtemps bandés ou si on vous les crevait ?

— Pourquoi vous a-t-il donné une bouche et un estomac ?

— Et si on ne vous donnait rien à manger ou à boire ?

— Et si on vous laissait sans manger pendant plusieurs jours ?

— Pourquoi le bon Dieu vous a-t-il donné une poitrine et des poumons ?

— Et si l'on vous serrait la gorge pour vous empêcher de respirer ?

— Ou si vous étiez longtemps dans un air corrompu ?

LE MAITRE. — Vous voyez bien que le bon Dieu a fait chaque chose pour une fin. Chacun de nos organes doit avoir ce qui lui est nécessaire. Sans cela on souffre, on devient malade, et même on meurt.

Eh bien ! quand le bon Dieu a fait votre esprit et votre cœur, il les a faits aussi pour quelque chose. Il a fait votre esprit pour penser à lui et votre cœur pour l'aimer. Notre esprit et notre cœur ont autant besoin du bon Dieu, que nos yeux de la lumière; notre estomac, de la nourriture; et notre poitrine, de l'air que nous respirons. Notre esprit et notre cœur ont encore plus besoin du bon Dieu que tout cela. Ils ne peuvent pas se passer de lui un seul instant. Ce n'est qu'au ciel, qu'ils pourront être parfaitement heureux, parce qu'on ne cessera plus de penser au bon Dieu et de l'aimer. Ici, il faut penser à lui le plus souvent possible, — toujours, si l'on pouvait. Voyez comme on respire souvent. Si l'on pouvait, il faudrait penser à Dieu au moins aussi souvent.

— Qui voudrait nous répéter cette troisième raison ?

Pourquoi le bon Dieu a-t-il fait notre esprit ? — notre cœur ?

— Quelle devrait être l'occupation continuelle de notre esprit et de notre cœur ?

LE MAITRE. — Écoutez encore une parole de saint Augustin : « Seigneur, dit-il, vous avez fait notre cœur pour vous, et il sera toujours inquiet jusqu'à ce qu'il se repose uniquement en vous. »

— Répétez cette belle parole, Justin.

— D'après cela, combien de temps devrait durer notre prière ?

LE MAITRE. — C'est pour cela que le saint Évangile nous dit : *Qu'il faut toujours prier sans se lasser jamais*<sup>1</sup>. Encore une belle parole à retenir.

— Répétez-la, Rodolphe.

Voyez, chers enfants, combien la prière est nécessaire. Elle est plus nécessaire à l'âme que la respiration au corps. A qui donc ressemble celui qui ne prie pas ? Il ressemble à quelqu'un qui aurait les mains et les pieds liés, les yeux bandés, la bouche fermée, qui ne pourrait ni manger, ni respirer : il ne tarderait pas à mourir. Ainsi en est-il de celui qui ne prie pas : il ne peut longtemps vivre dans la grâce de Dieu.

Ce n'est qu'au ciel que nous pourrions prier continuellement et parfaitement. Sur la terre, il faut le faire le plus souvent et le mieux qu'on peut. Priez donc, chers enfants, priez souvent et le mieux que vous pourrez. C'est le moyen de plaire au bon Dieu et de vous sauver. En récitant notre prière du soir, nous allons demander cette grâce les uns pour les autres.

<sup>1</sup> Luc, xviii, 1.

## IX. — CATÉCHISME POUR LES JEUNES GENS

### LA PRIÈRE

#### PREMIER CATÉCHISME

#### NATURE DE LA PRIÈRE

##### Introduction.

Chers amis, je commence aujourd'hui à vous expliquer un sujet très beau, très vaste et très pratique. C'est un sujet si important, qu'il occupe à lui seul une partie entière de notre catéchisme<sup>1</sup>. Il est si utile et si pratique, qu'on lui a donné le second rang. Il vient immédiatement après le Symbole de la foi, fondement indispensable de toute la religion catholique. Ce grand sujet, c'est la prière. La leçon d'aujourd'hui aura une importance spéciale. Il s'agit pour nous de bien comprendre ce qu'est la prière. De cette notion découleront comme de leur source toutes les explications de détail et toutes les conséquences que nous aurons à tirer dans la suite. Écoutez donc bien cette instruction, chers amis, tâchez de la saisir non seulement avec votre intelligence, ce qui, j'espère, ne sera pas difficile, mais aussi avec votre cœur, avec votre âme tout entière.

Le catéchisme nous donne de la prière une définition que vous savez tous parfaitement.

— Qu'est-ce que la prière ?

— N., veuillez la répéter, dites-la très distinctement.

E. La prière est une élévation de notre esprit | et de notre cœur vers Dieu || pour l'adorer | le remercier | et lui demander les choses dont nous avons besoin.

<sup>1</sup> Catéchisme de Pie X. *Compendio della dottrina cristiana*, p. 138 et suivantes. Le grand catéchisme comprend cinq parties : le symbole, la prière, les commandements, les sacrements et les vertus.